

ASSISES D'AIX-EN-PROVENCE  
**15 ans pour une sauvage  
 agression aux Baumettes** P.4

SIMIANE-COLLONGUE  
**Crispations autour  
 du vote du budget** P.9

# La Provence

N° 7592

Aix - Pays d'Aix

Mercredi 28 mars 2018



## Aix, c'est gonflé!

C'est entre Aix-en-Provence, Istres et Salon que ce cargo des airs doit voir le jour d'ici à 2022. Cette baleine volante ("flying whale") de 150 mètres de long, imaginée pour le transport de bois, sera capable de faire décoller des charges de 60 tonnes. P.11

**RUSSIE 1 - FRANCE 3**  
 FOOTBALL - AMICAL  
**Encore  
 du pain  
 sur la  
 planche**  
 P.26 & 27

PHOTO AFP

### La cité de la peur

Par Michaël LÉVY

Dégoût, indignation, colère, révolte... Ces mots reviennent sans cesse mais le problème demeure. Depuis plusieurs années, la France a appris à vivre avec le terrorisme. Avec le drame de l'Hyper Cacher de la porte de Versailles le 9 janvier 2015, la communauté juive a payé le prix fort. "Le peuple juif a toujours été victime de pogroms, de persécutions, mais il a toujours su surmonter ces difficultés", martèle le Grand rabbin de Marseille, Réouven Ohana. Et la cicatrice n'est pas près de se refermer. D'autant que la mort, vendredi à Paris, de Mireille Knoll, 85 ans, sauvagement assassinée par son voisin, a ravivé les craintes dans la communauté juive, le parquet ayant retenu le caractère antisémite. Un acte qui survient 12 ans après la mort d'Ilan Halimi, un an seulement après celle de Sarah Halimi, défenestrée à Paris par un jeune musulman. Bien évidemment, les juifs ne sont pas la seule cible. Les événements tragiques de Trèbes sont là pour le rappeler. Un attentat peut survenir à tout moment, à n'importe quel coin de rue et frapper n'importe quel Français, quelle que soit son origine ou son appartenance religieuse. Aujourd'hui, c'est donc la France entière qui se retrouve sous le choc après cet acte "ignoble".

Marseille n'est évidemment pas à l'abri, comme l'a prouvé l'attentat de la gare Saint-Charles, il y a quasiment six mois jour pour jour. Comme d'autres, les quelque 70 000 juifs de la cité phocéenne se considéraient parfois comme une cible potentielle.

Lire la suite page IV ➔



### Le Festival de Pâques lancé

Le London Symphony Orchestra a donné le "la" avant-hier au GTP avec François-Xavier Roth à la baguette et Renaud Capuçon au violon. "La Provence" était en coulisses... PHOTO SERGE MERCIER P.7

**AIX-EN-PROVENCE**  
**Des œufs de Pâques  
 pour la bonne cause** P.3

**ÉDUCATION**  
**2019 : école obligatoire  
 dès l'âge de 3 ans** P.14

**ATTENTATS DE L'AUDE**  
**La petite amie du tueur  
 mise en examen** P.v

**AVEC CE JOURNAL**

28 pages  
 100% culture

**SUPER U**  
 Bouc Bel Air

Offre valable jusqu'au 31 Mars

2.50€  
 Le produit

4.99€  
 Le produit

7.48€  
 Les 2 produits  
 payés en  
 même  
 temps

LAPIN OR CHOCOLAT  
 AU LAIT LIQUÉ  
 La pièce de 200g  
 La qté: 24,95€  
 Le kg dht: 11,70€

687 avenue de Violési - Plan Marseillais  
 13320 BOUC BEL AIR

**VillaVerde**  
 mon jardin d'idées

**C'EST LE MOMENT  
 DE VIDER SON SAC !**

1 acheté = 1 OFFERT

Terreau universel

JARDINERIE DÉCORATION ANIMALERIE

**Jardinerie - Animalerie ROCCHIETTA**  
 R.N.7 LE CANET - MEYREUIL - Tél. 04 42 58 66 77  
 www.rocchetta.fr

Ouverture 7J/7



# Une stupéfiante fusée musicale prête à décoller en une seconde

**FESTIVAL DE PÂQUES** Dans les coulisses du London Symphony Orchestra qui ouvrait le festival avant-hier



De g. à dr. et de haut en bas : le chef du LSO François-Xavier Roth et Renaud Capuçon engagés dans le Concerto pour violon n° 2 de Bartók. Un corniste qui fait le choix cocasse de jouer d'un instrument à vent sous le panneau de la Place des Quatre vents. L'accordeur de Pianos Prestige. La régisseuse du GTP Evelyne Rigaud qui gère toute la technique. Un hautbois très concentré sur sa note. Nick le garçon d'orchestre du LSO qui veille notamment à l'installation des harpes. / PHOTOS SERGE MERCIER



**A**vant-hier vers 20h30, le chef François-Xavier Roth suivait le violoniste Renaud Capuçon sur la scène du GTP. Applaudissements, ange qui passe, un signe et en moins d'une seconde l'énorme fusée musicale du London Symphony Orchestra (LSO) libérait toute la puissance de ses 103 musiciens. Et avec elle 1200 personnes de l'attraction terrestre. pour les embarquer sans une fausse note, direction les constellations de Bartók, Stravinski et Debussy.

Trois heures plus tôt on suivait les préparatifs du décollage. D'abord avec la régisseuse générale du GTP Évelyne Rigaud : *"L'arrivée d'un orchestre de cette taille doit être bien préparée en amont. Côté moyens humains, même pour un concert 100% acoustique, entre éclairages, plateau, annonces sonores dans la salle, vidéos dans le hall et accompagnement d'une émission de Radio Classique, une soirée mobilise huit techniciens. Outre le déploiement préalable de la conque acoustique du théâtre, le piano accordé plus le nombre exact de chaises et pupitres qu'on fournit, la scène est préparée avec le plan de la disposition qu'on nous a communiqué. Parfois on le reçoit plus d'un mois à l'avance mais le délai peut se réduire à trois jours. Avec un philharmonique, une fois fixé le bloc de praticables qui surélève l'orchestre sur plusieurs niveaux à l'arrière, plus possible de le bouger en dernière minute. Le chef peut encore toutefois décider quelques petits ajustements avant sa validation de la disposition qu'on demande systématiquement."*

Pénibles les chefs de ces grandes formations de prestige? Pas forcément : *"Dans le classique, on parvient à satisfaire 99% des exigences. Quel que soit le genre musical, elles ne sont pas toujours proportionnelles à la taille des orchestres. Par rapport à ce que le public perçoit d'eux, côté coulisses, des artistes connus peuvent autant surprendre de façon agréable que désagréable."*

### **Magie renouvelée du coup de baguette**

Tout est prêt. Place à la petite répétition d'usage du LSO, histoire de s'accorder, de se familiariser avec l'acoustique du lieu et d'ajuster quelques passages du programme. Au début, comme Salieri le dit de la musique de Mozart, dans le film *Amadeus*, *"cela n'a l'air de rien"*. Un, puis deux, puis cinq, les musiciens s'installent petit à petit. Hormis ceux nés en chemise blanche, les baskets et tee-shirts sont majoritaires. Palanquée de violons et d'altos, tubas, hautbois, la grosse machine LSO se dessine soudain à vitesse accélérée. Huit contrebasses, deux harpes, tout le monde est là. Le puzzle est complet. Une chargée de tournée demande le silence pour rappeler un RDV à 20h25 pétante. Hilarité générale, mais rapide car maestro Roth est arrivé. Ouverture des partitions. Deux indications, un coup de baguette et on se retrouve cramponné à notre siège en plein océan. *La Mer* de Debussy, sa longue houle de violoncelles, ses tempêtes de timbales, ses écumes de harpe, ses staccatos d'embruns-violons, ses vols de mouettes-flûtes. Bluffant...

Il y a un instant, ces gens parlaient feuille d'impôt ou du petit dernier. La veille ils étaient à Londres et ils y sont déjà de retour aujourd'hui. On a beau savoir les milliers d'heures de conservatoires qui ont précédé ce moment, l'avoir déjà vécu et s'y être préparé, on ne s'habitue jamais à la magie instantanée du coup de baguette qui fait décoller un philharmonique.

**Manu GROS**